

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

A RONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 450
Stranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECCTEUR-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LES DÉBUTS DE LA CONFÉRENCE

Quelque désir que l'on ait de connaître les résultats de la Conférence de Londres, un peu de patience est encore nécessaire. En l'état actuel de nos informations, nous n'en sommes qu'aux hors-d'œuvre. La grande passe d'armes n'est pas engagée, et, d'ailleurs, les renseignements qui nous sont transmis sur les débats sont d'un lachisme sans doute prudent, mais qui offre peu d'aliment aux commentaires. Vraisemblablement, les nouvelles de demain seront plus intéressantes, s'il est vrai que la délégation turque a été entendue hier. On peut le dire, en effet, sans choquer personne : l'intérêt essentiel se porte sur les déclarations qui seront faites par les délégués d'Ankara. Enfin, il est à considérer que, avant de faire connaître leurs propres décisions, les alliés vont commencer par entendre l'exposé de toutes les thèses. C'est lorsque la parole passera aux puissances occidentales que la réunion prendra tout son sens et que la curiosité provoquée par la Conférence sera portée à son maximum.

Jusqu'ici, nous n'avons guère à enregistrer que les déclarations de M. Calogheropoulos, président de la délégation hellénique. M. Calogheropoulos a tenu le langage qu'on attendait de lui et dont il n'avait fait mystère à personne. Il demande purement et simplement le maintien du traité de Sèvres et reprend à son compte la politique de M. Venizelos. Il a certainement soutenu et développé à Londres les arguments qu'il exposait quelques jours auparavant à un rédacteur du *Matin* :

« Je vais à Londres pour défendre les intérêts de la Grèce dans son ensemble et non pas de tel ou tel parti. Lorsqu'il s'agit de problèmes de politique extérieure, je ne puis tenir un autre langage que M. Venizelos. Les luttes des partis en Grèce sont des affaires purement intérieures que nous réglerons entre nous et qui ne peuvent avoir aucune répercussion sur notre politique extérieure. »

« Lorsque—dirai-je aux alliés—you avez signé le traité de Sèvres, vous avez solemnellement reconnu les droits de la Grèce, et non pas d'un parti politique, sur certains territoires lui appartenant historiquement. Est-il possible que ce que vous considérez comme une œuvre de justice il y a six mois soit dénoncé aujourd'hui comme une erreur ? Nous estimons donc qu'il faut s'en tenir strictement aux applications du traité, et nous nous chargerons de son application. Le danger kényaniste est abîmement illusoire. Les troupes kényanistes ne sauraient présenter une résistance sérieuse devant une attaque de plus large envergure. Mais il faut qu'on nous laisse faire. Qu'on nous permette sans restrictions de faire la police en Anatolie, et nous nous proclamons assez fous pour devenir par nos propres moyens et sans aucune aide étrangère les gardiens de la paix en Orient. »

Voilà—selon toute probabilité—le langage tenu devant la Conférence par le premier ministre hellénique, et n'importe quel autre porte-parole de la Grèce aurait parlé à peu près dans les mêmes termes. Il faut reconnaître que, en droit, l'argumentation ne manque pas de valeur et que le caractère modéré de la personnalité de M. Calogheropoulos n'est pas fait pour la discréditer.

Est-ce à dire que la thèse du président de la délégation hellénique ait paru absolument convaincante à tous ses auditeurs ? Même si certains échos de la Conférence ne nous étaient parvenus, on pourrait, à priori, affirmer le contraire.

La Grèce peut-elle, à elle seule, assurer la paix en Orient ?

La nouvelle offensive bolcheviste

On lit dans l'*Orient News* :

La nouvelle poussée bolcheviste contre la Géorgie est intéressante actuellement pour plus d'une raison. Mais cet événement ne saurait surprendre l'observateur averti. La politique bolcheviste a prouvé plus d'une fois qu'elle est aussi impérieuse que celle de la Russie tsariste et même plus hardie et plus violente.

Le gouvernement soviétique de la Russie, c'est-à-dire le trust Trotzki, Levine et Co Limited, a monopolisé le commerce et le travail en Russie. Il a dérobé les puits de naphtes de Bakou, ses céréales et le bétail du Turkestan. Il voudrait maintenant saisir les richesses minières de la Géorgie.

Les kényanistes sont encore convaincus qu'ils pourront tirer quelque profit de leur intrigue avec les Bolcheviks. Est-il possible de croire pour n'importe quel Turc, que son ennemi la plus redoutable « Moscou » consentira à tirer pour lui les marrons du feu ? Si la politique des délégués kényanistes à la Conférence de Londres est basée sur de pareilles croyances, ceux-ci entretiennent une illusion désastreuse.

Mme Gaulis représentera la France.

Le conseil pris ensuite connaissance d'une lettre de Nansen, annonçant le rapatriement des prisonniers bulgares maintenus en Grèce. Ce rapatriement est en bonne voie d'exécution.

Au conseil de la Société des Nations

Paris, 22. T.H.R.— Dans séance d'aujourd'hui, le conseil de la S.D.N. répondant à l'Allemagne, rappela que, par une décision antérieure, la transfert définitif des territoires d'Eupen et de Malmédy fut déjà reconnu et que l'on procéda à la constitution d'une commission internationale conformément à la résolution de l'assemblée de la S.D.N. composée des représentants de l'Angleterre, du Cuba, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, du Japon, de la Norvège et de la Suisse.

Le conseil s'occupa ensuite de la traite des femmes et des enfants, et décida notamment la constitution d'une commission composée de trois personnes, représentant la France, l'Angleterre et l'Amérique, pour enquêter sur les déportations des femmes et des enfants en Turquie et pays avoisinants.

Mme Gaulis représentera la France.

Le conseil pris ensuite connaissance d'une lettre de Nansen, annonçant le rapatriement des prisonniers bulgares maintenus en Grèce. Ce rapatriement est en bonne voie d'exécution.

A LONDRES

Les problèmes de la Paix

L'EXPOSÉ DE LA THÈSE GRECQUE

Le général Gouraud présente des observations

Londres, 22. T.H.R.— Dans sa séance de lundi, 10 heures, la conférence aborda la question d'Orient.

M. Calogheropoulos, président de la délégation hellénique, entreprit de démontrer que l'Armée grecque se croyait en mesure de venir à bout des Turcs.

Le général Gouraud que M. Lloyd George sait d'une manière particulièrement cordiale, présente ensuite quelques observations, soulignant que « même si les Grecs arrivaient à Ankara, ils ne seraient pas au bout de leurs peines. »

Séance de mardi

Avant de se rendre à la Conférence, M. Briand, accompagné du général Gouraud, déposa à l'Abbaye de Westminster, les palmes d'argent sur la tombe du soldat inconnu anglais. Puis, il plaça une magnifique gerbe de fleurs devant la sépulture des morts de la grande guerre.

Les chefs de gouvernement se réuniront à 11 heures 20, à Downing Street. Ils décideront d'admettre la représentation arabe afin de connaître leur point de vue sur le traité de Sèvres. Mais ils refuseront la demande d'admission de l'émir Faïçal et décideront de publier prochainement un Livre Blanc contenant les dispositions arrêtées par les alliés depuis la mise en vigueur du traité de Versailles.

Ils décideront d'entendre la délégation lithuanienne relativement à ce que les événements aient démontré le bien-fondé ou l'exagération des assurances de la délégation hellénique.

La vérité, c'est que les alliés trouvent difficilement chez les délégués des deux délégations orientales un esprit de sacrifice ou, si l'on veut, d'abnégation capable de se traduire en concessions reciproques suffisantes pour amener un accord. Ni les représentants d'Ankara, n'accepteront bénévolement les modifications au traité de Sèvres que les grandes puissances pourront leur demander, ni les représentants de Constantinople, et encore moins ceux d'Ankara, ne déclareront satisfait des concessions que la Conférence leur proposera. Une solution transactionnelle ne peut intervenir que par une décision des alliés. Eux seuls peuvent mettre sur pied une combinaison qui atténue certaines rigueurs du traité de Sèvres et qui concilie—dans la mesure des possibilités—les intérêts des deux parties.

Une telle combinaison, du point de vue de la paix, serait sans doute la plus souhaitable. Mais la difficulté est moins de la formuler que de la faire appliquer. Les alliés sont tous d'accord pour penser que, après tant de retards et tant d'incertitudes, il faut aujourd'hui donner enfin à l'Orient un statut qui lui apporte la paix. Quelle que soit la solution sur laquelle ils se mettront d'accord pour penser que, après tant de retards et tant d'incertitudes, il faut aujourd'hui donner enfin à l'Orient un statut qui lui apporte la paix. Quelle que soit la solution sur laquelle ils

se mettront d'accord à Londres, ils ne manqueront pas d'envisager, en même temps que sa valeur intrinsèque, les possibilités de la mettre en pratique.

E. Thomas.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Les chefs de gouvernement tiennent une séance privée

Londres, 22. T.H.R.— La séance plénière n'ayant pas lieu, les chefs de gouvernement employèrent l'après-midi à conférer dans une séance privée pour définir les conditions dans lesquelles on entendra les délégations ottomanes. On étudia aussi certaines questions de détail concernant les représentants de divers pays qui demandent à être admis devant la conférence. M. Lloyd George donne communication d'une lettre de l'émir Faïçal demandant à exposer les revendications arabes. Les chefs de gouvernement refusèrent d'entendre l'émir Faïçal, mais décidèrent d'entendre sur cette question Haddad pacha.

Au sujet de la reconnaissance de la Lithuanie, les chefs de gouvernement répondirent aux représentants lithuaniens qu'ils étaient difficilement en mesure de s'occuper de question qui ne se rapporte pas à l'objet principal de la conférence, mais qu'en entendant ses revendications si le temps dont on dispose le permet.

Le Conseil suprême décida de se réunir mercredi matin, à 11 heures. On espère que M. Briand pourra revenir à Paris cette semaine, comme on l'avait annoncé.

Une dépêche de Tevfik pacha

La Sublime Porte a reçu de Tevfik pacha une dépêche annonçant qu'un accord était intervenu entre les deux délégations, la Conférence en a été prévenue et qu'hier, mercredi, les délégués turcs devraient être entendus.

Justice aux peuples chrétiens

M. Lloyd George a déclaré au cours du discours qu'il a prononcé le jour de la réouverture de la Chambre des Commu-

LES MATINALES

Un homme qui n'a décidément pas de peine, c'est l'adolescent Périclès dont les mésaventures m'ont fourni souvent des sujets de chronique. Il est revenu me voir ces jours-ci tout de noir vêtu. Ses idées étaient aussi sombres que ses vêtements à en juger par son attitude hésitante autant que par ses propos larmoyants.

— C'est complet, me dit-il. Cette guenue de guigne ne me lâchera jamais. Depuis que mon papa n'a pas cru devoir me reconnaître, je n'ai pas connu une heure de chance, sous la minute où j'ai pu savoir que ce papa était vivant et très riche. Et au moment où cet homme, revenue à de meilleurs sentiments, semblait douter moins de cette paternité et nous faisait entrevoir à ma mère et moi des espérances morales et sonnantes, crac, la mort l'emporte. Il était écrit que je ne serais pas le fils de mon

père. Faut-il être marqué tout de même pour recevoir constamment des tuiles de ce genre !

Je tâchais, comme je pus, de consoler ce Périclès, incarnation pathétique de la guigne, et de lui exposer combien d'une façon ou d'une autre, la vie est cruelle pour chacun, injuste et pénible. Il se leva soudain et, dans un nouveau soupir, me souffla son expédition en pleine figure :

— J'en veux, surtout, vois-tu à ce sacré Dr Abrams, l'inventeur de cette machine qui permet de prouver la paternité par la synchronisation des vibrations électriques des gouttes de sang du père et de l'enfant. Que n'inventait-il cela quelques mois plus tôt, quand mon père était encore en vie ! La preuve de la filiation serait alors faite et aujourd'hui, bien qu'orphelin, j'aurais eu au moins, pour mieux supporter mon deuil, ma part de l'héritage !

VIDI

nes que les Alliés sont tous animés au suprême degré du désir de rendre justice aux peuples châtiés. (Times)

* * *

Londres, 22. T.H.R.— A la fin de la réunion des premiers ministres alliés ce matin et qui a duré 1 heure seulement, on a annoncé officiellement que différentes questions concernant le traité de Sèvres avaient été discutées et que l'on avait décidé d'inviter les délégués ottomans à assister à une conférence demain matin.

De source officielle, on assure que les experts militaires français critiquent les prétentions du premier ministre de Grèce disant que la Grèce, sans aide des puissances, est en état d'imposer un règlement en Asie-Mineure, sur les bases du traité de Sèvres.

En outre, M. Briand est fermement opposé à accorder, en ce moment, des emprunts à la Grèce.

Un membre de la délégation d'Athènes a exposé le point de vue grec comme suit : La Grèce a 126.000 hommes de troupe bien équipés, contre 35.000 hommes mal armés de Mustafa Kémal. Elle est prête à terminer la campagne dans quelques mois. Elle souligne qu'elle a exécuté son mandat avec précision et ponctualité et qu'elle a réintégré plus de 100.000 réfugiés à Smyrne, à ses propres frais.

Commentaires de presse

Le *Matin* assure que la plus importante réunion fut celle de lundi matin, lorsque M. Lloyd George se rendit chez M. Briand.

Le désir des deux premiers est que les grandes puissances agissent d'accord.

La question n'est pas de démolir le traité de Sèvres, il s'agit simplement de réconcilier les deux parties.

Rome, 22. A.T.I.— Le *Messaggero* en

enregistrant l'inauguration des travaux

de la conférence de Londres, dit qu'il ne

s'agit point, en ce moment, d'éclaircir les

questions orientales, mais les régler d'une

façon définitive. Les Alliés sont désireux

d'établir en Asie Mineure un état de choses

pouvant résister à toute influence future.

L'assiette politique nouvelle sera

garantie collectivement par les grandes puissances.

* * *

Genève, 22. A.T.I.— Le *Journal de Genève* dit que le règlement de la question d'Orient éclaircira grandement l'horizon

politique et sera très profitable pour la

conduite des négociations avec les Allemands. Bien que les deux questions soient

complètement différentes, les Alliés, débarassés du souci des affaires orientales

pourront plus aisément établir avec les

Allemands les clauses définitives de l'accord relatif aux réparations.

* * *

Paris, 23. févr.

Le *Matin* dit : « Si les Grecs

devraient pacifier l'Asie-Mineure

ils ne pourraient le faire sans un

large appui des Alliés. La Grèce

seule ne dispose pas de forces suffisantes

et ses moyens financiers

ne lui permettent pas d'entreprendre

une action de grande envergure. »

(Bosphore)

* * *

Paris, 23. févr.

Le *Daily Mail* écrit : L'intérêt

suprême des Grecs et des Turcs

est d'abandonner à cette heure

histoïque toute haine, de laisser

toute ambition ; ils doivent se con-

sentir réciprocement des sacri-

fices raisonnables pour faciliter

l'établissement

que les décisions prises sont le fruit du travail prolongé et minutieux des experts les plus qualifiés. Le gouvernement britannique, à plusieurs reprises déjà, a déclaré qu'aucune tentative de modifier les décisions de Paris ne saurait réussir.

C'est aussi le point de vue français. La France ne cherche pas l'impossible et ce n'est pas à la légère que les alliés ont arrêté les bases sur lesquelles l'Allemagne peut payer.

Le président du conseil français ne croit pas qu'il sera nécessaire de recourir aux diverses sanctions arrêtées par les alliés en cas d'inexécution par l'Allemagne de ses engagements. Si, malheureusement, on était obligé d'en arriver à des moyens coercitifs, l'Allemagne ne devrait s'en prendre qu'à elle-même.

A l'Elysée

Paris, 22. T.H.R. — Si M. Millerand entend réduire au strict minimum le côté purement représentatif de ses fonctions présidentielles, par contre, il a la volonté de se tenir au courant de tout mouvement politique et social.

C'est dans ce but que, dès son arrivée à l'Elysée, il reçoit les préfets, les membres du parlement et les représentants des grandes organisations politiques et économiques. Il a d'autre part décidé de réunir, jeudi prochain, dans un grand dîner, tous les présidents des conseils généraux de France. Enfin, il vient d'inaugurer les petits déjeuners politiques auxquels sont conviés les représentants de tous les parties.

L'accord franco-polonais

Paris, 22. T.H.R. — L'ambassade de Grande-Bretagne dément formellement les informations suivant lesquelles l'Angleterre manifesterait son opposition aux clauses militaires et politiques et que des représentations en ce sens auraient été faites par lord Hardinge à M. Jules Cambon, président de la conférence des ambassadeurs.

Ces informations sont dénues de fondement.

Russie

Mouvement antibolcheviste en Ukraine

Paris, 22. T.H.R. — Le journal *La Pologne* dit que le mouvement contre les commissaires bolcheviks s'étend en Ukraine toute entière. Des bandes de paysans armés attaquent les commissariats bolcheviks et les missions de réorganisation économique. Les paysans se sont livrés à des atrocités sur leurs prisonniers. Cinq commissaires ont été brûlés et un autre crucifié.

Bulgarie

Le ministre de la guerre bulgare à Londres

Sofia, 22. T.H.R. — La presse bulgare publie des déclarations faites par le ministre bulgare de la guerre sur la situation dans les Balkans. Ce ministre va se rendre à Londres.

Serbie

Déclarations de M. Vesnitch

Belgrade, 22. T.H.R. — M. Vesnitch déclara que les Serbes ne furent point invités à Londres, mais les aînés veillent sur leurs intérêts. Il exprime en outre sa confiance dans le régime démocratique yougoslave. M. Vesnitch termine en signalant le désir de la Serbie d'être agréable aux alliés.

Allemagne

Les élections prussiennes

Berlin, 22. T.H.R. — Les élections au Landtag prussien, qui n'ont d'ailleurs pas l'importance des élections au Reichstag, ne sont point réactionnaires. Les socialistes majoritaires l'emportent et les démocrates, malgré leur petit nombre, seront l'axe autour duquel s'aggrèveront les fractions populiste et surtout catholique.

En résumé, on ne voit dans ces élections ni l'indice de troubles sociaux ni même l'annonce d'une restauration monarchique.

Géorgie

La situation s'améliore

Paris, 22. T.H.R. — La nouvelle d'une révolution à Erivan par les nationalistes arméniens contre le gouvernement soviétique se confirme. D'autre part, les troupes géorgiennes ont repris leur offensive et ont remporté une victoire au sud de Tiflis sur les troupes bolcheviks russes et arméniennes. La situation s'améliore en Géorgie où les Musulmans ont répondu à l'appel de mobilisation.

La défense de la capitale paraît assurée.

En Autriche

Vienne, 22. A. T. I. — On signale une réelle amélioration dans la vie économique en Autriche. L'annonce que l'Italie

augmentera dans la mesure du possible son aide a produit une excellente impression. D'autre part, les journaux espèrent que les Alliés prendront à Londres des décisions favorables également en ce qui concerne l'Autriche.

En Irlande

Londres, 22. A. T. I. — La situation en Irlande s'améliore. A Dublin, pas d'incident.

Krassine

Budapest, 22. A. T. I. — D'après une nouvelle de Berlin, Krassine serait en cette ville où il compte rester quelques jours. Il repartira immédiatement pour Londres afin de signer avec la Grande-Bretagne l'accord commercial déjà prêt.

Les contre-propositions allemandes

Berlin, 22. A. T. I. — La Commission des experts s'est réunie aujourd'hui pour l'étude des contre-propositions allemandes. Les experts ont examiné la possibilité d'exécuter les décisions de Paris.

La rédaction des contre-propositions avance rapidement, mais le texte définitif du memorandum allemand ne pourra pas être prêt avant la fin de la semaine prochaine.

Impressions d'Angora

L'autre capitale. — Surprises et visions. — Parisianisme d'Anatolie.

Politique et féminisme. — L'écuyère aux pistolets. — Dans l'attente du lendemain. — Chimères et réalités. — La confiance ne règne pas.

(De notre correspondant particulier)

Angora, 14 février

L'aspect qu'offre aujourd'hui Angora n'est certainement pas celui d'il y a deux ans. On peut même dire que jamais la ville d'Angrye ne connaît le mouvement que l'on y remarque depuis que le Medjiss s'y est installé.

Sous le rapport éducatif, l'état présent est sensiblement pareil à celui de jadis. Les rues sont aussi exiguës et aussi sales que lorsqu'Angora était le chef-d'un vilayet de deuxième ordre. A ce point de vue, la ville est même encore plus morne, certains quartiers offrant un véritable spectacle de désolation, conséquence de l'exode arménien.

Mais, à défaut de gaieté, il y a — ainsi que je viens de le dire — du mouvement. Les Ayciens ont vu des choses dont s'avaient jamais rêvées, ni leurs ancêtres non plus.

D'un œil curieux, ils voient passer les *Istambollas*, — habillés comme des dandys, les moustaches coupées à l'américaine — qui, d'un pas natif, se rendent au Medjiss — au grand Medjiss.

Parfois les commissaires ou députés parlementaires français ou députés parlementaires eux-mêmes.

Il y a de cela un mois, je crois dans la rue conduisant à l'Assemblée Yonous Nadi, directeur du *Yeni-Gune* en compagnie du Dr Adnan, époux de Halidé Edib.

Il causaient en français, probablement afin que leur conversation ne fut pas comprise des passants qui ont toujours l'oreille tendue.

Yonous Nadi s'exprimait avec une infériorité et une incorrection dont il est difficile de donner une idée.

Je fus sur le point de partir d'un bruyant éclat de rire.

Deux *hadjas* se tenaient non loin de là.

— Où sommes-nous ? fit l'un d'eux. Au pays des Francs (*Bourassi Frenchistanum*)?

— Tu ne sais donc pas, fit l'autre, qu'Angora est le « petit Paris » (*Ankara Kutchuk Pariz oldoughanou bit-meymorosson*) ? (1)

Mais ce qui choqua le plus les gens d'Angora, ce fut de voir un jour Halidé Edib hanem à cheval, le visage découvert, avec une ceinture traversée de deux pistolets et d'un yatagan, dans le vrai accent d'un *tchétch*.

Je dois cependant ajouter que ce qui choqua en réalité les vieilles têtes ce ne furent ni le couettes de Halidé Edib, ni ses yatagans, mais son *visage découvert*.

Accompagnée des principaux chefs du mouvement national, également à cheval, elle fit le tour de la ville.

Mais cette cavalcade fut loin de produire l'effet escompté par les organisateurs ou, plutôt, elle eut un effet contraire. On qualifie la démonstration d'un terme que les Anglais traduisent par *shoking*.

Halidé Edib hanem se le tint pour dit, et nul ne la rencontra plus en public, le visage découvert.

Parfois on voit entrer au Medjiss une dame à *tcharchaf* invariably noir, ayant son *péché* descendu jusqu'au menton. Sa démarche est connue. Aussi, bien

Italie et Tchéco-Slovaquie

Rome, 22. A. T. I. — La Commission italo-tchéco-slovaque a continué ses travaux pour la conclusion d'un traité commercial. On ne prévoit pas que les travaux de la dite commission puissent être terminés avant le 10 mars prochain.

Le prix du pain

Rome, 22. A. T. I. — La Chambre a continué la discussion sur la question du prix du pain.

Dans l'armée italienne

Rome, 22. A. T. I. — La Gazette Officielle publie un décret aux termes duquel les officiers de l'armée peuvent être transférés dans le corps des troupes coloniales en Tripolitaine ou en Cyrénaïque, soit s'ils en font la demande, soit d'office.

Un ex-Zeppelin

Rome, 22. A. T. I. — Le dirigeable Ansonia (ex-Zeppelin) a survolé la ville en la présence du prince Vigo de Danemark, actuellement hôte de l'Italie. Il s'est ensuite rendu à Gaeta, où a eu lieu des expériences très intéressantes de téléphonie sans fil. On réussit à transmettre la voix humaine à une distance de 100 kilomètres avec un appareil de faible puissance.

ECHOS ET NOUVELLES

Le général Ioannou

On manie d'Athènes que M. Gounaris, ministre de la guerre, a décidé de déposer devant un conseil de discipline le général Ioannou pour la dépêche que celui-ci a récemment envoyée de Constantinople au maître et dans laquelle le général exprime son indignation de l'autitude observée par les dirigeants actuels de la Grèce.

D. P. O.

La direction générale de la Dette publique avait dressé une liste de ceux de ses employés qui doivent être mis à la retraite par suite de leur âge avancé. Cette liste est en train d'être examinée par le commissariat ottoman près de la Dette.

Retour d'Anatolie

L'Akchan annonce le retour à Constantinople du commandant en retraite Hassan bey, parti pour l'Anatolie avec la mission Izet pacha.

Une condamnation

La première cour martiale a condamné l'ex-roi de Syrie, Tevfik bey, à 6 mois de prison à 6 mois d'exclusion de toute fonction publique.

Tevfik bey était accusé d'avoir participé aux déportations et d'avoir commis des abus pendant l'exercice de ses fonctions.

L'organisation de la police

Hassan Tahine bey a conféré hier avec Mustafa Arif bey, ministre intérieur de l'intérieur, au sujet de la nouvelle organisation de la police.

Les divertissements de la population de Constantinople

Selon le *Terdjuman-Hakikat*, la population de Stamboul, Pétra, Scutari, du Bosphore et des îles a dépensé depuis le 1er mars dernier 1.120.000 livres dans les lieux de divertissement, tels que cinémas et théâtres etc., sans compter les sommes dépensées dans les brasseries, casinos, tavernes et bars.

Dans la région d'Ismid

On manie d'Ismid que les kenthalists ont pillé les biens des Arméniens des villages de Kara-Alouss, de Yaakde et de Merdégueuze. Les victimes ont été expédiées à Angora.

Les exilés d'Eski-Chehir

Mardi sont arrivés en notre ville 51 Hélénies employés aux Chemins de fer d'Anatolie et que le gouvernement kenthaliste a exilés d'Eski-Chehir. Ces malheureux, dépourvus de tout, furent au préalable emprisonnés. Après quelques jours d'abandon, puisque Halidé Edib possédait cette langue à la perfection.

Mais ce projet aussi doit avoir été abandonné, puisque Halidé Edib est toujours en Anatolie. Depuis quelques jours elle ne se trouve toutefois pas à Angora.

On peut dire de cette femme qu'elle a bongé. Et même, jamais hanem ne s'est peut-être démené autant qu'elle.

On ne sautait non plus rien qu'elle ait du talent. Seulement, ce talent, elle l'a mis au service d'une mauvaise cause — au service de ceux qui ont fait le malheur de la Turquie et dont la politique de casse-cou risque de consumer sa ruine.

Le sort final de l'empereur sera décidément de l'empêcher de faire des assises ?

Bien malin qui pourrait le prédire. Hier je rencontrai un ami qui venait d'avoir un entretien avec un membre des plus influents de l'Assemblée, lequel sortit justement de chez Mustafa Kemal.

Mon ami lui demanda des nouvelles sur l'attitude qu'adopteront les délégués kenthalistes.

— Chi lo sà ? répondit l'honorabil.

— Savez-vous ce qu'on dit ?

— Qui donc ?

— Que tout cet échange de déplacées, cette polémique de presse, etc., ne sont que de la mise en scène et que les deux délégations finiront par fusionner...

— Chi lo sà ? répeta le député, avec un énigmatique sourire.

Puis, après une pause, sur un ton moins sérieux, mi plaisant :

— Mais pourquoi ces questions ? Votre curiosité me paraît suspecte...

Mon ami — malgré ses relations aussi anciennes que cordiales avec le député — fut un frisson l'envalir.

L'honorabil s'en aperçut.

— Va, ne crains rien, lui dit-il en le tuyotant et en lui tapant sur l'estomac, ce n'est pas moi qui te livrerai au tribunal de l'indépendance...

Cette assurance ne rassura guère mon ami. A preuve, que le lendemain même, bouclant sa valise, il partit pour Adalia qu'à l'heure où vous recevrez ces lignes il aura probablement quitté à destination du Pirée.

Le lendemain, M. Weyl, accompagné de Séfiddine bey, s'est rendu chez Ali Riza pacha où se trouvaient également le ministre des finances et le directeur des revenus.

Après de longues délibérations, il a été décidé en principe que le gouvernement recevrait une somme de 2 millions 200.000 livres à valoir sur sa créance de 4 millions 500.000 livres. Toutefois, le mode de paiement de ladite somme n'a pu être arrêté.

Le gouvernement demande le paiement en livres sterling, tandis que la Régie veut payer en francs français.

La Croix-Rouge arménienne

Un Thé Dansant au profit de la Croix-Rouge arménienne sera donné dimanche prochain, 27 février à 3 h. p.m. dans la salle de l'Union française, au profit de l'hôpital de Chichli entretenu par la Croix-Rouge arménienne. Nul doute qu'en nombreux public ne tiendra à encourager cette œuvre humanitaire.

Le conseil des ministres demande certaines modifications.

Le conseil des ministres demande cer-

L

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 février 1921
fournis par la Maisou de Banque
PSALY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

| | | |
|--------------|-------|-------|
| Urgence 4/10 | 11/10 | 7850 |
| 10/10 | 11/10 | 11130 |
| 11/10 | 11/10 | 15150 |
| 12/10 | 11/10 | 16150 |
| 13/10 | 11/10 | 16150 |
| 14/10 | 11/10 | 16150 |
| 15/10 | 11/10 | 16150 |
| 16/10 | 11/10 | 16150 |
| 17/10 | 11/10 | 16150 |
| 18/10 | 11/10 | 16150 |
| 19/10 | 11/10 | 16150 |
| 20/10 | 11/10 | 16150 |
| 21/10 | 11/10 | 16150 |
| 22/10 | 11/10 | 16150 |
| 23/10 | 11/10 | 16150 |
| 24/10 | 11/10 | 16150 |
| 25/10 | 11/10 | 16150 |
| 26/10 | 11/10 | 16150 |
| 27/10 | 11/10 | 16150 |
| 28/10 | 11/10 | 16150 |
| 29/10 | 11/10 | 16150 |
| 30/10 | 11/10 | 16150 |
| 31/10 | 11/10 | 16150 |
| 1/11 | 11/10 | 16150 |
| 2/11 | 11/10 | 16150 |
| 3/11 | 11/10 | 16150 |
| 4/11 | 11/10 | 16150 |
| 5/11 | 11/10 | 16150 |
| 6/11 | 11/10 | 16150 |
| 7/11 | 11/10 | 16150 |
| 8/11 | 11/10 | 16150 |
| 9/11 | 11/10 | 16150 |
| 10/11 | 11/10 | 16150 |
| 11/11 | 11/10 | 16150 |
| 12/11 | 11/10 | 16150 |
| 13/11 | 11/10 | 16150 |
| 14/11 | 11/10 | 16150 |
| 15/11 | 11/10 | 16150 |
| 16/11 | 11/10 | 16150 |
| 17/11 | 11/10 | 16150 |
| 18/11 | 11/10 | 16150 |
| 19/11 | 11/10 | 16150 |
| 20/11 | 11/10 | 16150 |
| 21/11 | 11/10 | 16150 |
| 22/11 | 11/10 | 16150 |
| 23/11 | 11/10 | 16150 |
| 24/11 | 11/10 | 16150 |
| 25/11 | 11/10 | 16150 |
| 26/11 | 11/10 | 16150 |
| 27/11 | 11/10 | 16150 |
| 28/11 | 11/10 | 16150 |
| 29/11 | 11/10 | 16150 |
| 30/11 | 11/10 | 16150 |
| 31/11 | 11/10 | 16150 |
| 1/12 | 11/10 | 16150 |
| 2/12 | 11/10 | 16150 |
| 3/12 | 11/10 | 16150 |
| 4/12 | 11/10 | 16150 |
| 5/12 | 11/10 | 16150 |
| 6/12 | 11/10 | 16150 |
| 7/12 | 11/10 | 16150 |
| 8/12 | 11/10 | 16150 |
| 9/12 | 11/10 | 16150 |
| 10/12 | 11/10 | 16150 |
| 11/12 | 11/10 | 16150 |
| 12/12 | 11/10 | 16150 |
| 13/12 | 11/10 | 16150 |
| 14/12 | 11/10 | 16150 |
| 15/12 | 11/10 | 16150 |
| 16/12 | 11/10 | 16150 |
| 17/12 | 11/10 | 16150 |
| 18/12 | 11/10 | 16150 |
| 19/12 | 11/10 | 16150 |
| 20/12 | 11/10 | 16150 |
| 21/12 | 11/10 | 16150 |
| 22/12 | 11/10 | 16150 |
| 23/12 | 11/10 | 16150 |
| 24/12 | 11/10 | 16150 |
| 25/12 | 11/10 | 16150 |
| 26/12 | 11/10 | 16150 |
| 27/12 | 11/10 | 16150 |
| 28/12 | 11/10 | 16150 |
| 29/12 | 11/10 | 16150 |
| 30/12 | 11/10 | 16150 |
| 31/12 | 11/10 | 16150 |
| 1/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 2/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 3/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 4/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 5/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 6/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 7/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 8/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 9/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 10/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 11/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 12/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 13/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 14/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 15/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 16/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 17/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 18/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 19/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 20/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 21/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 22/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 23/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 24/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 25/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 26/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 27/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 28/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 29/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 30/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 31/1/1 | 11/10 | 16150 |
| 1/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 2/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 3/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 4/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 5/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 6/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 7/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 8/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 9/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 10/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 11/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 12/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 13/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 14/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 15/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 16/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 17/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 18/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 19/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 20/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 21/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 22/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 23/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 24/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 25/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 26/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 27/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 28/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 29/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 30/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 31/2/1 | 11/10 | 16150 |
| 1/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 2/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 3/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 4/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 5/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 6/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 7/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 8/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 9/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 10/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 11/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 12/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 13/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 14/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 15/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 16/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 17/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 18/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 19/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 20/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 21/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 22/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 23/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 24/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 25/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 26/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 27/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 28/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 29/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 30/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 31/3/1 | 11/10 | 16150 |
| 1/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 2/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 3/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 4/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 5/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 6/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 7/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 8/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 9/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 10/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 11/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 12/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 13/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 14/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 15/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 16/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 17/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 18/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 19/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 20/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 21/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 22/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 23/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 24/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 25/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 26/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 27/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 28/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 29/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 30/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 31/4/1 | 11/10 | 16150 |
| 1/5/1 | 11/10 | 16150 |
| 2/5/1 | 11/10 | 16150 |
| 3/5/1 | 11/10 | 16150 |
| 4/5/1 | 11/10 | 16150 |

